



ISSN: 0976-3376

Available Online at <http://www.journalajst.com>

ASIAN JOURNAL OF
SCIENCE AND TECHNOLOGY

Asian Journal of Science and Technology
Vol. 11, Issue, 04, pp.10866-10870, April, 2020

RESEARCH ARTICLE

L'USAGE DES TIC EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE IVOIRIEN: EXEMPLE DE L'UNIVERSITE PELEFORO GON COULIBALY (UPGC) DE KORHOGO

*Hamany Broux De Ismael KOFFI, Franck-Gautier GACHA and Francis Pacôme KOUAKOU

Université Peleforo Gon Coulibaly

ARTICLE INFO

Article History:

Received 02nd January, 2020
Received in revised form
14th February, 2020
Accepted 11th March, 2020
Published online 30th April, 2020

Key words:

ICT, Usage, Appropriation, Academia,
Pedagogical integration.

ABSTRACT

Digital technologies are increasingly at the heart of the strategies of African universities, which are the main pools of qualified human resources. While digital technology now offers opportunities to respond to new academic challenges, the deployment of ICTs in education raises fundamental questions including how they are challenged in teaching and learning by teachers and students. The objective of this study, conducted with a sample of 64 actors, is to understand the relationship that teachers and students have with ICT in the specific context of Korhogo University. The results indicate that there is a beginning of ICT use by teachers in the dissemination of knowledge, but many find it difficult to set up a course in Powerpoint, connect their computer to a video projector, make the necessary adjustments, implement the projected course. In addition, the student class shows is far from having adopted ICT in its training process, although some students stand out from others by their high level of knowledge in this area. Finally, Peleforo GonCoulibaly University itself has difficulties in deploying ICT, starting with the coverage of university space in connection with the Internet via Wi-Fi.

Citation: Hamany Broux De Ismael KOFFI, Franck-Gautier GACHA and Francis Pacôme KOUAKOU, 2020. "L'usage des tic en contexte universitaire ivoirien: exemple de l'universite peleforo gon coulibaly (upgc) de Korhogo", *Asian Journal of Science and Technology*, 11, (04), 10866-10870.

Copyright © 2020, Hamany Broux De Ismael KOFFI et al. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

INTRODUCTION

Dans la plupart des pays africains, les universités sont aussi les principaux réservoirs de ressources humaines qualifiées (Seddoh, 2003). A l'heure actuelle, les universités changent : leur longévité ne tient pas au fait qu'elles n'évoluent pas, mais bien au fait qu'elles s'adaptent à la demande sociale, au fil du temps. Elles construisent des stratégies pour gagner leur autonomie. Les technologies numériques sont de plus en plus au cœur de ces stratégies. L'enseignement change, lui aussi : des pratiques plus créatives et plus collaboratives commencent ainsi à voir le jour (Endrizzi, 2012), avec le recours aux TIC et aux ressources numériques. Pourtant, selon Lameul et Loisy (2014), l'usage du numérique n'est pas une fin en soi, mais il est perçu comme un élément de contexte faisant peser des contraintes et/ou comme offrant des opportunités. Contraintes, car de nouvelles manières d'enseigner sont à inventer pour répondre à ces défis. Opportunités, car le numérique offre des possibilités (enrichissement des ressources pédagogiques, possibilité de travailler en réseaux, diversification des modalités d'apprentissage, développement de formations ouvertes et à distance, etc.) pour répondre aux nouveaux défis qui pèsent sur l'université. Dans le monde universitaire, où la communication scientifique est de plus en plus médiatisée par la technique, l'expansion d'Internet change le rapport à la connaissance, à la production et à la transmission du savoir (Bahi, 2006).

Or, un constat s'impose rapidement dans les universités ivoiriennes : l'outil informatique y est peu disponible et les télécommunications fonctionnent mal ; l'informatisation des fichiers est nulle et l'ébauche de connexion des bibliothèques est réduite (Bahi, *idem*). Cette observation est tout aussi vraie pour l'Université Peleforo Gon Coulibaly où la connexion Internet via Wi-Fi est quasi-inexistante, la seule salle multimédia non opérationnelle à plein temps, des ordinateurs régulièrement en panne, etc. La problématique de l'appropriation des TICE par les acteurs universitaires en présence et surtout le recours à ces technologies dans la diffusion et l'apprentissage des connaissances. En effet, dans le domaine de l'éducation, le déploiement de ces technologies soulève des questions fondamentales notamment la manière dont elles sont sollicitées dans les activités d'enseignement et d'apprentissage par les enseignants et les étudiants (Abdullatif, 2015). C'est cette dernière préoccupation qui retient notre attention, principalement le volet relatif à l'appropriation et à l'usage des TICE dans le milieu universitaire, d'autant plus que l'intégration pédagogique de celles-ci à la pratique éducative est liée à des facteurs individuels, organisationnels et sociétaux (Abdullatif, *idem*). Il apparaît donc pertinent de questionner les acteurs universitaires sur l'organisation de la formation, les ressources numériques disponibles ainsi que les attentes sociétales. La question fondamentale demeure donc d'étudier la connaissance des TIC, le rapport aux TICE et l'utilisation de ces technologies en milieu universitaire ivoirien. Cette

question centrale soulève des interrogations secondaires à savoir : comment et pourquoi les enseignants de l'UPGC ont-ils recours aux TICE dans la diffusion de leurs enseignements ? Les enseignants sont-ils formés à l'utilisation des outils ? De quelles manières les TICE sont sollicitées dans le processus d'apprentissage des étudiants ? Facilitent-elles l'assimilation des cours par les étudiants ? Enfin, dans quelles mesures l'UPGC permet-elle et facilite-t-elle le déploiement et l'utilisation des TICE à des fins pédagogiques ? L'objectif de cette étude est de comprendre le rapport que les enseignants et les étudiants entretiennent avec les TICE dans leurs activités respectives de diffusion et d'apprentissage du savoir.

METHODOLOGIE

La présente analyse repose sur un corpus de données qualitatives recueillies au moyen d'une série d'entretiens en vue de documenter les enjeux de l'usage des TIC en contexte universitaire. Plusieurs catégories d'acteurs au sein de l'institution universitaire ont été enquêtées (Enseignants=25, Etudiants=35, Direction UPGC=4 (Vice-président, Secrétaire Général, Responsable du Patrimoine, Chef de Service Planification)), soit N=64 répondants. Les données recueillies ont été passées au crible des théories du Déterminisme technologique (Doray et Millerand, 2015) et de l'Analyse stratégique (Crozier et Friedberg, 1992). La première théorie stipule que le progrès technique, le type de production ou l'émergence des médias électroniques auraient des effets directs sur la vie au travail, la structure des organisations ou la dynamique de la vie domestique. En effet, les techniques ont une influence sur le social parce qu'elles incorporent des designs organisationnels et des éléments culturels présents tout au cours de leur élaboration : leur appropriation conduit à des recompositions institutionnelles puisque des acteurs sociaux modulent les technologies et les organisations. Le recours à cette première théorie pourrait permettre d'entrevoir la relation directe entre la technologie et l'organisation des enseignements et la diffusion des connaissances. Quant à la seconde théorie, elle met en évidence les stratégies et les interrelations que les individus (acteurs) développent à l'intérieur du système formel qui les contraint. Tout changement va bouleverser ces stratégies et interrelations. Comprendre les différentes logiques des acteurs est un préalable nécessaire pour appréhender la structure sur laquelle l'on va intervenir.

Matériel: Pour la collecte des données, le guide d'entretien a servi de support exclusif. Le dictaphone numérique a été utilisé pour enregistrer les entretiens. Des clichés ont été pris à partir des smartphones. Nous avons également consulté les registres comportant le récapitulatif des dotations en matériel informatique pour chaque service administratif, amphithéâtre, salle de Travaux dirigés (TD).

Méthodes: Pour l'analyse des données, la méthode adoptée a consisté à retranscrire intégralement les entretiens réalisés puis à catégoriser les idées. A la suite de cette catégorisation, nous avons appliqué une analyse de contenu et de discours des acteurs. Les enquêtes de terrain se sont déroulées les 12, 13, 14 et 15 mars 2019 au sein de l'Université de Korhogo. Au total, nous avons réalisé des entretiens semi-structurés avec quatre responsables administratifs, interrogé 25 enseignants et 35 étudiants choisis de façon accidentelle, selon la technique du tout-venant.

RESULTATS ET ANALYSES

Amorce d'usage des TICE à l'UPGC: Il y a un début d'usage des TICE par les enseignants dans la diffusion des connaissances. Ce début d'appropriation des technologies numériques se perçoit à plusieurs niveaux : l'envoi des supports de cours par mail aux étudiants ; l'envoi des programmes d'enseignement hebdomadaires par certains Chefs de Département et les délégués de classe via l'application WhatsApp¹, l'utilisation des vidéoprojecteurs lors des enseignements, l'usage de l'ordinateur pour la préparation des enseignements et comme support de cours en lieu et place d'un document physique. En effet, pour ce qui est du premier niveau, la pratique est de plus en plus courante chez les enseignants. Lorsqu'un enseignement (cours magistral ou travaux dirigés) est programmé, au moins trois jours avant le démarrage du cours, l'enseignant prend le soin de rentrer en contact avec le délégué d'amphithéâtre (le représentant des étudiants auprès des enseignants et de l'administration) afin de lui remettre le support numérique de cours soit par mail soit sur une clé USB. La distribution des supports de cours par mail ou sur les clefs USB permet à la fois un gain de temps et de faire des économies en termes de papiers. Cette façon de procéder a l'avantage de mettre à la disposition des apprenants, et en temps réel, le fichier numérique qui va servir de fondement à l'enseignement en présentiel. Ainsi, les étudiants ont-ils la latitude d'effectuer des recherches sur le cours, d'enrichir leurs connaissances ; ce qui favorise une meilleure compréhension du cours et une interaction dynamique entre l'enseignant et les étudiants en présentiel. Le postulat du Déterminisme technologique est plus qu'avéré dans la mesure où l'on constate effectivement l'incidence de la technologie sur les modalités d'apprentissage et de diffusion de la connaissance.

Concernant le second niveau, c'est-à-dire l'utilisation des vidéoprojecteurs lors des enseignements, au moins 78% des enseignants interrogés ont affirmé que cet équipement s'impose comme une nécessité pour la diffusion de leurs enseignements, aussi bien pour les cours magistraux que pour les travaux dirigés. Selon eux, les cours projetés captivent davantage l'attention des apprenants, « beaucoup mieux que le tableau blanc avec le marker effaçable », selon les propos d'une enseignante. Ils sont beaucoup plus pratiques parce que toute la classe suit et voit bien de quoi il est question : des retours peuvent être faits sur une slide, des agrandissements également pour un meilleur confort visuel des apprenants, les idées essentielles surlignées ou mises en exergue avec le pointeur numérique, etc. Mieux, le vidéoprojecteur permet de diffuser des vidéos et des images (fixes et mobiles) dans le cadre de travaux et exercices pratiques. Enfin, pour le dernier niveau, 65% des enseignants enquêtés affirment utiliser leur ordinateur portable (PC) pour préparer non seulement leurs enseignements mais aussi et surtout comme matériel didactique en lieu et place d'une photocopie ou d'un fascicule. Les raisons évoquées tournent essentiellement autour de la flexibilité de l'ordinateur comparativement au support papier. Selon eux, l'ordinateur permet une mise en forme rapide du document à diffuser, une mise à jour beaucoup plus aisée du

¹ WhatsApp est une application mobile multiplateforme qui fournit un système de messagerie instantanée via Internet et via les réseaux mobiles. Elle a remporté un grand succès à partir du tournant des années 2010 et était utilisée, en 2017, par plus d'un milliard de personnes quotidiennement.

cours grâce notamment aux recherches instantanées sur Internet. A ce propos, tous les enseignants que nous avons interrogés disposent de leur propre mode de connexion à l'Internet : clé internet, domino Wi-Fi, puce data, partage de connexion avec le smartphone, etc. Cet état de fait est une réponse individuelle au déficit de couverture Internet de l'UPGC. Nous revenons sur cet aspect un peu plus loin. Aujourd'hui, l'ordinateur partage le quotidien des enseignants. De taille et de capacité variables, c'est un équipement que l'on peut porter partout, utiliser dans un restaurant, un autocar, un café, etc. Les propos d'un enseignant du Département d'Anglais sont édifiants à cet effet : « *il ne se passe pas un seul jour sans que je ne mette en marche mon ordinateur pour effectuer des recherches sur Internet, écrire une ou deux pages d'un article en rédaction, répondre à un appel à communication, actualiser un cours ou autre chose, je ne peux pas m'en défaire* ». Certains enseignants vont plus loin en acquérant une tablette multimédia qui leur permet d'effectuer sensiblement les mêmes tâches qu'avec leurs ordinateurs portables.

Insuffisance de formation des enseignants aux TICE:

Utiliser les TICE dans la diffusion des enseignements suppose une maîtrise de ces technologies. La maîtrise de ces dernières, passe nécessairement par des séances de formation à l'endroit des enseignants. En dehors de quelques enseignants qui ont bénéficié d'un séminaire de l'agence universitaire de la francophonie (AUF) sur la nécessité d'allier pédagogie et TICE, la majorité tâtonne encore dans la simple manipulation d'un ordinateur, la création et l'animation d'un fichier sous powerpoint. En effet, plusieurs enseignants éprouvent des difficultés à monter un cours sous powerpoint, connecter leur ordinateur à un vidéoprojecteur, effectuer les réglages nécessaires, implémenter le cours projeté. L'interaction entre l'enseignant et les nouveaux supports didactiques numériques exige des pré-requis de la part du premier pour une meilleure exploitation, et *in fine*, une meilleure diffusion des enseignements. Nous avons constaté par exemple, en assistant à certains cours avec l'accord des enseignants, que les slides sont surchargées (plus de 6 lignes), les tailles de police inappropriées, des animations et transitions inexistantes, des couleurs vives et agressives, une mauvaise disposition du vidéoprojecteur, une projection plus ou moins floue. Tous ces constats sont révélateurs du manque de formation des enseignants à l'utilisation des TICE. Par conséquent, et pour éviter de laisser transparaître leur méconnaissance, de nombreux enseignants de l'UPGC n'utilisent pas les technologies numériques, se contentant des supports classiques (polycopies, fascicules, tableau). Il importe donc, dans un environnement numérique toujours amélioré, de faire la promotion de l'usage des TICE auprès des enseignants en mettant en place des modules de formation destinés à renforcer leurs capacités dans ce domaine spécifique. En définitive, même si tout le monde admet que les TICE facilitent le processus d'assimilation des enseignements par les étudiants, tant que les enseignants ne seront pas formés en matière de pédagogie à l'usage des technologies numériques, un déploiement conséquent de matériels didactiques numériques ne servirait à rien, sinon à alimenter les statistiques de l'institution universitaire en termes de patrimoine informatique.

Faible appropriation des TICE par les étudiants: L'enquête réalisée auprès de la classe étudiante montre qu'elle est loin

d'avoir adopté les TICE dans son processus de formation, même s'il est vrai que quelques étudiants se distinguent nettement des autres par leur niveau de connaissances élevé dans ce domaine. A l'UPGC, jusqu'à l'heure actuelle, de nombreux étudiants ne disposent pas d'une adresse électronique personnelle ; ils ne reçoivent pas par conséquent les fichiers numériques des cours que les enseignants envoient. Ceux-ci préfèrent encore les cours polycopiés qu'ils trouvent plus pratiques. La raison réside dans le fait qu'ils n'ont pas d'ordinateurs portables, encore moins de connexion internet : « *nous sommes obligés de nous rendre dans les cybercafés pour imprimer les cours et les avoir sur nous, puisque nous n'avons pas d'ordinateurs* », selon les dires d'un étudiant inscrit en Master 1 Géographie. D'autres encore téléchargent la version numérique du cours sur leurs smartphones, pour pallier le défaut d'ordinateur personnel. C'est dans cette même optique que Seka révèle avec les étudiants de l'Université Félix Houphouët Boigny : « *Ces...smarthphones avec la technologied'accès à Internet permettent aujourd'hui à une masse critique de personnes en Côte d'Ivoire et dans plusieurs pays d'accéder à Internet sans recourir à l'achat d'un Ordinateur (SÉKA, 2017)* ».

Enfin, seulement 3 étudiants interrogés disposent d'une tablette multimédia qui supplée l'ordinateur portable. A partir de cet appareil, ils ont accès à tous les fichiers numériques et à l'Internet. En dépit de ces cas isolés qui renseignent sur le niveau d'appropriation des TIC par les étudiants, il n'en demeure pas moins qu'à l'Université de Korhogo, les étudiants utilisent peu les TIC aux fins de leur apprentissage. Ils les exploitent davantage pour des activités ludiques : partage d'informations via Facebook ou WhatsApp, téléchargement de jeux vidéo ou d'applications de retouche photographique, etc. Entre 2016 et 2017, à travers la structure ANSUT², le Gouvernement ivoirien avait lancé l'opération qui consistait à doter les étudiants d'un ordinateur portable moyennant une contrepartie financière versée en plusieurs mensualités. Ce projet avait suscité alors un engouement véritable puisqu'il se présentait comme une opportunité pour permettre à un plus grand nombre d'apprenants de bénéficier d'un ordinateur portable personnel. Quelques années après, force est de constater que ces ordinateurs sont défectueux ou ne fonctionnent plus du tout. Les bénéficiaires que nous avons pu interroger décrivent la mauvaise qualité de l'équipement qu'ils ont reçu : « *c'étaient des ordinateurs reconditionnés qui plantaient et qui chauffaient beaucoup ; les panes ont commencé sur les chargeurs de secteur, puis sur les écrans qui devenaient noirs. On ne pouvait pas travailler longtemps avec ça* » s'indigne une étudiante inscrite en Master 2 de Sociologie.

²ANSUT : L'Agence Nationale du Service Universel des Télécommunications-TIC. Il s'agit du projet « un citoyen, un ordinateur, une tablette » Ce projet initié par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de la République de Côte d'Ivoire, a pour objet, la subvention d'étudiant étant inscrit dans les établissements éligibles de L'Enseignement Supérieur Public. Cette subvention est limitée à cent mille (100 000) appareils ordinateur ou tablette. Vu le nombre limité d'appareil, seul les cent mille (100 000) premiers étudiants s'étant acquittés des frais d'acquisition qui s'élèvent à cinquante et un mille cinq cent francs (51 500F) pourront bénéficier de cette subvention. Pour bénéficier de cette faveur, chaque Étudiant doit s'acquitter de frais à hauteur de cinq mille francs (5 000F) avant d'avoir accès à la plateforme. Ces frais seront déduits des cinquante et un mille cinq cent francs (51 500F) frais d'acquisition de l'ordinateur.

Dans tous les cas, force est de constater que ce projet qui était bien parti doit aujourd'hui est revu afin de permettre à la grande majorité des étudiants d'obtenir des ordinateurs portables de bonne qualité.

Déficit organisationnel en matière de déploiement des TICE: Le recours aux TICE dans le processus de formation et d'apprentissage repose sur un préalable : l'existence ou la mise à disposition de matériels performants. Certes, les services administratifs sont dotés de matériels informatiques. Mais, ils sont quelques fois inopérants, pour ce qui est des ordinateurs, et infectés de virus ; les imprimantes ne sont pas pourvues en quantité suffisante d'encre ; les photocopieurs et risographes sont en panne constante. De plus, les ordinateurs des différents services ne sont pas interconnectés via le réseau intranet, ce qui rend le partage de documents fastidieux, les acteurs étant obligés de le faire via le réseau internet qui est moins sécurisé. Les équipements des salles de cours en vidéoprojecteurs sont encore faibles, donc insuffisants. L'espace universitaire n'est pas couvert par le réseau internet à large spectre qui serait à la portée de tous : l'on assiste plutôt à des « connexions individuelles » par service administratif, par UFR, par département, par enseignant, voire par étudiant. Le déploiement de la connexion internet par Wi-Fi reste encore à l'état embryonnaire en dépit de la fibre optique qui aurait été installée et qui favoriserait un débit plus rapide de paquets de données. En un mot, l'Université Peleforo Gon Coulibaly éprouve des difficultés à déployer la connexion à l'Internet depuis sa création en 2012. Face à ce déficit criard, chaque acteur déploie sa propre stratégie pour se mettre à niveau dans le domaine des TICE, c'est-à-dire, pour la diffusion et l'apprentissage des connaissances. Si l'on se réfère à l'Analyse stratégique, on peut dire que les acteurs (administratifs, enseignants, étudiants) exploitent les zones d'incertitude pertinente pour épouser l'ère du numérique, qui est aujourd'hui une nécessité incontournable.

DISCUSSION

La présente contribution vise à comprendre le rapport que les enseignants et les étudiants entretiennent avec les technologies dans leurs activités respectives de diffusion et d'apprentissage du savoir, dans un contexte organisationnel déficitaire en termes de ressources numériques à l'Université Peleforo Gon Coulibaly. Les résultats montrent que bien qu'il y ait un début d'usage des TICE, force est de remarquer d'une part une insuffisance de formation des enseignants et une faible appropriation de ces outils par les étudiants et les appariteurs³ et d'autre part un déficit organisationnel en matière de déploiement des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement dans cette institution. En premier lieu, les données recueillies indiquent clairement qu'un vent de changement lié à l'usage des TICE souffle en matière d'enseignement et d'apprentissage. En effet, à l'UPGC comme partout, il s'agit de certains enseignants, tout comme une frange d'étudiants, qui utilisent régulièrement déjà les technologies numériques car elles facilitent le travail et permettent de gagner du temps. Cet usage s'inscrit dans un contexte national propice à cet élan vu que cet emploi est « une volonté politique pour la Côte d'Ivoire qui veut répondre

³ Les gestionnaires des amphithéâtres, des salles de TD et TP. Ce sont aussi des auxiliaires des enseignants dans la gestion des matériels didactiques.

aux exigences de qualité de son système éducatif et de modernisation de ses administrations » (Bouh et Mian, 2017). Toutefois, le problème qui se pose est celui de la formation. En effet, la majorité des enseignants ne sont pas formés à la pédagogie d'usage des TICE. Dans la plupart des universités et institutions supérieures publiques en Côte d'Ivoire, les enseignants directement recrutés ne bénéficient d'aucune formation pédagogique systématique préalable comme c'est le cas à l'École Normale Supérieure (ENS) encore moins de formation en TICE. Donc, c'est pratiquement par tâtonnement que les enseignants une fois recrutés se forment comme ils peuvent. Or, la formation en TIC est une exigence et une priorité pour un enseignement de qualité selon le LMD⁴. Comment être compétitif dans un tel environnement sans formation de base ? Quant aux étudiants, beaucoup d'entre eux se contentent seulement de leur smartphone qui leur sert de terminal numérique parce qu'ils n'ont pas les moyens d'en acquérir. Ceux qui ont ce privilège l'ont obtenu généralement soit comme cadeau soit parce qu'ils sont boursiers soit grâce au projet ANSUT. Ce qui fait encore que l'ordinateur portable est encore un « gadget de luxe » pour beaucoup d'étudiants.

En second lieu, les données recueillies indiquent un déficit organisationnel en matière de déploiement des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement à l'UPGC. Si pour l'administration universitaire, beaucoup a été fait, il n'en demeure pas moins que beaucoup reste encore à faire : absence et insuffisance d'ordinateurs portables/bureau dans les départements et en salle informatique, insuffisance de vidéoprojecteurs et tableaux blancs interactifs pour les enseignements, insuffisance de solutions d'impression, balbutiement du wifi sur l'espace universitaire, absence d'équipements d'enregistrement audio, absence d'équipement pour les prises de vue... Par ailleurs, il est à déplorer la mauvaise qualité de certains équipements numériques existants. Face à de telles insuffisances, il faut relever le problème majeur des coupures intempestives d'électricité sur le site de l'université. Elles affectent gravement le matériel didactique : ordinateurs, onduleurs, vidéoprojecteurs... Certains enseignants ont vu ainsi leur ordinateur subir une panne matérielle ou une panne logicielle en raison de ces perturbations. Un groupe électrogène existe certes à l'UPGC mais pour des raisons financières, le gasoil destiné à l'alimenter pendant de longues heures de coupure coûte cher selon l'administration universitaire. Or, selon la dernière édition du rapport Africa's Pulse⁵ (2017), le faible taux d'accès à l'électricité, ainsi que les défaillances et les coûts élevés d'approvisionnement entravent le développement économique du continent.

Conclusion

En nous fondant sur les théories du et de, A l'heure actuelle, le numérique s'impose comme une nécessité dans tous les secteurs d'activités. Le secteur Education-Formation n'échappe pas à cette règle. C'est pour cette raison que nous avons mené cette réflexion dans le contexte universitaire ivoirien, en nous appuyant sur le cas de l'UPGC. A partir de la

⁴La réforme Licence-Master-Doctorat également désignée réforme LMD désigne un ensemble de mesures modifiant le système d'enseignement supérieur français pour l'adapter aux standards européens

⁵<http://documents.banquemondiale.org/curated/fr/307971507661229511/Africa-Pulse>, une analyse des enjeux façonnant l'avenir économique de l'Afrique.

théorie du Déterminisme technologique (la technologie détermine le social et ses interactions) et de la théorie de l'Analyse stratégique (le primat des actions stratégiques individuelles sur la réalité organisationnelle), l'étude démontre que l'usage des TICE par les enseignants dans la diffusion des connaissances est à ses débuts à l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo. Cet usage limité mais progressif est perceptible à travers l'envoi des supports de cours aux apprenants par messagerie électronique, le recours au vidéoprojecteur, l'utilisation de l'ordinateur en remplacement du document physique. Le recours aux TICE dans la diffusion des enseignements suppose une maîtrise de ces technologies qui passe nécessairement par des séances de formation à l'endroit des enseignants. La majorité des enseignants de l'UPGC tâtonne encore dans la création et l'animation d'un fichier sous Powerpoint. L'interaction entre l'enseignant et les supports didactiques numériques exige des pré-requis pour une meilleure diffusion des enseignements. Ainsi, pour éviter de laisser transparaître leur méconnaissance, de nombreux enseignants n'utilisent-ils pas les technologies numériques, se contentant des photocopies, des fascicules et du tableau. De leur côté, les étudiants utilisent peu les TIC aux fins de leur apprentissage. Ils les exploitent plutôt pour des activités ludiques telles le partage d'informations via Facebook ou WhatsApp, le téléchargement de jeux vidéo, le téléchargement d'applications de retouche photographique, etc. Enfin, sur un plan global, le déploiement de la connexion internet par Wi-Fi à l'UPGC est encore à l'état embryonnaire en dépit de la fibre optique qui aurait été installée et qui favoriserait un débit plus rapide de paquets de données. Par conséquent, et pour contourner ce déficit organisationnel, l'on assiste à des « connexions individuelles » par service administratif, par UFR, par département, voire par enseignant. Aujourd'hui, dans un environnement universitaire mondial en concurrence, où la compétitivité est le maître-mot, l'UPGC devrait faire la promotion de l'usage des TICE aussi bien dans l'enseignement que dans l'apprentissage auprès des enseignants et des étudiants, en mettant à disposition tout l'équipement didactique adéquat.

REFERENCES

- Abdullatif A. 2015, *Les pratiques numériques des étudiants de l'Université des Comores dans le processus d'apprentissage*. Sociologie. Université Paris-Saclay. Français. ffNNT : 2015SACLN027ff. fftel-01251561f.
- Bahi A.A. (2006), Les universitaires ivoiriens et Internet, in *Afrique et Développement* Vol. XXXI, n°3, Dakar, CODESRIA, pp 152-173. ISSN : 0850-3907.
- Baron G.-L. et Bruillard É. (sous la direction) (2002). *Les technologies en éducation : perspectives de recherche et questions vives*, actes du Symposium international francophone, Paris : INRP, IUFM de Basse-Normandie, MSH.
- Bouh M. D., et Bi S. A. M. (2017). Enjeux et perspectives des usages des TIC dans la profession d'éducateurs. Le cas de quatre établissements de la région de Bondoukou en Côte d'Ivoire. *Adjectif.net* Mis en ligne vendredi 23 juin 2017 [En ligne] <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article433>
- Crozier M. et Friedberg E. (1992). *L'Acteur et le Système*. Paris : Editions du Seuil, coll. « Points essais ».
- Dias L. (1999). Integrating technology. *Learning and Leading with Technology*, 27 (3), 10-13, 21.
- Dockstader J. (1999). Teachers of the 21st Century know the what, why, and how of integration technology. T.H.E. Journal, 26 (6). Dans Raby (2004).
- Doray P. et Millerand F. (2015). Déterminisme technologique In : Sciences, technologies et sociétés de A à Z [en ligne]. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, (généré le 01 mai 2019). Disponible sur Internet: <<http://books.openedition.org/pum/4280>>. ISBN: 9782821895621. DOI : 10.4000/books.pum.4280.
- Drame A. (2017), M-learning et apprentissage des méthodes de planification et de stratégies de la communication pour le développement à l'université Félix Houphouët-Boigny, *Nodus Sciendi*, N° 21, ISSN 2308-7676.
- Endrizzi L. (2012). « Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités ». Dossier d'actualité Veille et Analyses, n°78, octobre. En ligne: http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/details_Dossier.php?parent=accueil&dossier=78&lang=fr
- Harvey D. (1999). Les NTIC et la formation universitaire. Les NTIC et leur avenir en éducation. Education et Francophonie, *Revue Scientifique Virtuelle*, Vol. 27, n°2.
- Karsenti T., Savoie-Zajc, L. & Larose F. (2001). Les futurs enseignants confrontés aux TIC: Changements dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques. *Éducation et Francophonie Revue Scientifique Virtuelle*, 29(1). Consulté le mardi 23 avril 2019. [En ligne]. www.uqah.quebec.ca/karsenti/karsenti-savoie-larvf.pdf
- Lameul G. et Loisy C. (dir.) (2014). *La pédagogie universitaire à l'heure du numérique. Questionnement et éclairage de la recherche*. Bruxelles : De Boeck, coll. « Pédagogies en développement », 300 p. ISBN : 978-2-8041-8481-0
- Lebrun M. (2005). *eLearning pour enseigner et apprendre : allier pédagogie et technologie*. Paris : Academia-Bruylant.
- Martin D. (2012). L'analyse stratégique en perspective, *Revue européenne des sciences sociales* [Online], 50-2 | 2012, Online since 01 January 2016, connection on 30 January 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ress/2255> ; DOI : 10.4000/ress.2255
- Ngnoulaye J. et Lepage M. (2017), Influence des TIC sur l'apprentissage des étudiants à l'Université de Yaoundé 1, *Frantice.net*, numéro 14, décembre.
- Rouet J.F. (2000). Hypermédias et individualisation des apprentissages : quels prérequis cognitifs ? In *Le Français aujourd'hui* n°129. pp. 9-17.
- Sandholtz J.H., Ringstaff C. et Dwyer D.C. (1997). *La classe branchée. Enseigner à l'ère des technologies*. Montréal : Chenelière/McGraw-Hill.
- Seddoh K. F. (2003) : Le développement de l'enseignement supérieur en Afrique, *UNESCO-CEPES, L'enseignement supérieur au Vingt-et-unième siècle: une vision pour l'avenir*, Vol. XXVIII, N°1.
- Zablot S., Combemorel-Pauty C., et Baron G.L (2014), *TICE et formation des enseignants du primaire en Afrique subsaharienne*. [Rapport de recherche] Université Paris Descartes, Laboratoire EDA. ffedutice-01107666f.